

Les interactions asymétriques en famille: analyse qualitative du conflit verbal dans les conversations à table

Francesco Arcidiacono
Université "La Sapienza", Rome
et
Université de Neuchâtel

Abstract

This work studies the verbal conflict between parents and preadolescents, through the analysis of family interactions at dinnertime. The aim of the research is to analyze the participants' strategies in situation of conflict and to highlight the relations between parents and preadolescents in these specific situations. The data collection methodology is mainly ethnographical: videotape recordings of Italian middle class family dinners were transcribed and codified following the approach of Conversation Analysis. The results of the qualitative analysis confirm the importance of the verbal conflict in family context as a particular cultural strategy of relationships between parents and preadolescents. The data also underline the relations between different aspects of conflict and their pragmatic implications for all family members at dinnertime conversations.

Parmi les différents modèles sociolinguistiques qui étudient les interactions en contextes naturels, la *socialisation linguistique* (Ochs, 1988) a toujours considéré le langage comme un moyen de communication qui favorise les interactions discursives et comme un instrument fondamental pour la construction de l'intersubjectivité. Dans ce cadre, l'acquisition du langage est très liée au processus par lequel on devient membre compétent de la communauté sociale d'appartenance et pourtant l'étude de la socialisation linguistique comprend soit la socialisation à l'usage du langage, soit la socialisation à *travers* le langage. Ces aspects de nature sociolinguistiques ont inspiré plusieurs études sur les dimensions des activités sociales ordinaires, notamment dans le cadre de l'ethnométhodologie (Garfinkel, 1967), de l'Analyse de la Conversation (Sacks, Schegloff, Jefferson, 1974) et de l'Analyse du Discours (Edwards, Potter, Middleton, 1992; Antaki, 1994).

Cette recherche vise à étudier les interactions discursives naturelles dans le contexte familial. La conversation est évidemment considérée comme l'une des modalités possibles d'interaction, puisqu'elle permet la socialisation à travers la co-construction du discours, surtout en situation de conversation à table. La conversation est la pratique discursive la plus commune dans la vie quotidienne et elle n'est pas seulement un processus interpersonnel, mais aussi social (De Grada, Bonaiuto, 2002). Cette étude se focalise sur le conflit verbal entre parents et enfants préadolescents en tant que processus d'interaction asymétrique en famille (Anolli, 2002) et, en particulier, la conversation à table peut être un lieu privilégié pour l'observation des asymétries interactionnelles parmi les membres de la famille.

Les interactions conflictuelles en famille avec préadolescents: quelques notions théoriques

L'étude du conflit au début de l'adolescence est très importante surtout en ce qui concerne les relations des préadolescents avec les parents. En particulier, le conflit verbal fait partie de la vie quotidienne en famille: il est connu que le conflit verbal est un point d'intérêt dans l'étude des relations entre parents et enfants, car la famille joue un rôle central dans le développement social, cognitif et communicatif des individus (Scabini,

1995; Zani, 1997). Donc, il est nécessaire de reprendre quelques notions théoriques sur ce sujet, pour pouvoir mieux comprendre dans quel cadre a été développée cette étude.

Dans le sens commun, on parle de conflit verbal quand il y a des points de vue différents sur certains aspects de la vie, ou bien différents degrés d'investissement dans certaines situations. Dans ces situations, le langage peut jouer un rôle très important en tant qu'indicateur de puissance d'un conflit et comme un moyen de régler des relations interindividuelles. Au niveau verbal, le conflit comprend une situation de compétition pour la prise du tour de parole: si dans la conversation ordinaire le déroulement est construit sur la base du "*recipient design*" (Fasulo, Pontecorvo, 1999), en cas de conflit on a plutôt tendance à souligner des différences entre les participants.

En ce qui concerne la notion de conflit, plusieurs études visent à souligner ses dimensions positives, normales et constructives au cours de l'adolescence (Hartup, Laursen, Stewart, Eastenson, 1998) et au sein de la famille (Verhofstadt-Denève, Kienhorst, Braet, 1996; Zani, Cicognani, 1999). La littérature psychologique sur le conflit est assez centrée sur la notion-clé d'"épisode adversatif" (Eisenberg, Garvey, 1981). L'épisode adversatif est une séquence discursive (au moins de trois tours de parole) qui comprend un événement initial, une opposition (normalement sous forme de rejet ou désaccord) et une réaction à l'opposition. L'épisode adversatif se caractérise aussi par d'autres dimensions: l'«orientation» sérieuse ou non sérieuse (Garvey, Shantz, 1992) qui détermine le cadre du conflit; la «modalité» mitigée ou aggravée de construire ce cadre; le type de "clôture" (Vuchinich, 1990), comme le stand-off (c'est-à-dire l'interruption de la séquence par le changement du sujet de discours, sans résoudre le conflit), la soumission d'un des participants à l'autre, le compromis entre les participants, l'intervention d'une 3ème partie qui règle la clôture du conflit, la séparation, c'est-à-dire l'abandon de la situation ou bien du lieu d'interaction.

Dans la situation *multiparty* de conversation à table, il est important de reconnaître que la «cible» de l'opposition n'est pas seulement celui qui est directement engagé dans le conflit, mais tous les membres de la famille sont appelés à participer: il est donc intéressant de voir comment les préadolescents participent à la gestion verbale des relations familiales qui les impliquent.

1. Méthodologie

1.1. Familles participantes, procédure et instruments

Cette étude fait partie d'un projet de recherche plus large¹ qui a pour but l'observation et l'analyse des processus de socialisation en famille pendant les dîners. Les familles participantes ont reçu les informations et les instructions sur la recherche directement par les chercheurs. Pour la récolte des données, on a utilisé des vidéo-enregistrements de dîners en famille: au cours de la première visite, le chercheur a placé la caméra et a donné aux participants les instructions sur la procédure et l'utilisation des instruments. Il n'a pas été présent lors des enregistrements. Chaque famille a réalisé de 3 à 7 vidéo-enregistrements dans 1 mois: la première vidéo n'a pas été utilisée pour les buts de la recherche, parce qu'on l'a considérée comme phase de familiarisation des participants avec la caméra. Toutes les données vidéo ont été transcrites en utilisant le programme CHAT du système CHILDES (MacWhinney, 1989)². Toutes les transcriptions ont été

¹ Pour en savoir plus à propos des études sur la conversation à table des familles italiennes, cf. Pontecorvo, Arcidiacono (2007).

² Les séquences conversationnelles présentées dans cet article ont été transformées en accord avec les règles de transcription de l'Analyse de la Conversation (cf. Jefferson, 1985). Les symboles utilisés sont indiqués dans l'Annexe. Les noms réels des participants ont été changés par des noms fictifs.

révisées indépendamment par deux chercheurs avec un élevé degré d'accord sur le produit final. Ensuite les données ont été codifiées et analysées par le group de recherche. Ce travail propose l'analyse de 36 dîners de 12 familles italiennes, choisies avec les critères suivants: présence des deux parents; présence d'un enfant préadolescent de 10-11 ans (cible de la recherche)⁵; présence d'un enfant de 3-6 ans; présence d'autres enfants (condition facultative, non présente pour toutes les familles participantes). La variable «conflit verbal» a été opérationnalisée en termes d'épisode adversatif, c'est-à-dire comme une séquence de trois tours de parole (une opposition et une réaction à l'opposition qui suivent un premier tour de parole). L'unité d'analyse a été le tour de parole, défini comme énoncé d'un parlant délimité par deux points de possible transition (c'est-à-dire des points dans lesquels le passage du tour d'un parlant à l'autre est possible sans avoir une interruption).

Objectifs et hypothèses

En considérant la diffusion limitée d'études sur le conflit verbal en situation de conversation spontanée (Arcidiacono, 2007), cette recherche a un caractère d'exploration et vise à présenter certains caractères du conflit verbal à partir d'une analyse qualitative des conversations. L'objectif est de reconnaître, d'une part, les dimensions des épisodes adversatifs qui ont lieu entre parents et enfants préadolescents et, d'autre part, les rôles de problématisation et les types d'interventions linguistiques des participants aux échanges conflictuels.

Les hypothèses formulées sont les suivantes:

- dans les situations de conflit entre parents et enfants préadolescents, ce sont surtout les parents qui problématissent les enfants;
- les préadolescents s'opposent surtout aux énoncés déclaratifs plutôt qu'aux énoncés de directifs des parents.

Les séquences conversationnelles: analyse qualitative du conflit verbal

Pour présenter l'analyse qualitative conduite, on utilise des extraits tirés des transcriptions des conversations lors des dîners en famille. La sélection des séquences est guidée par le concept de «catégories des participants» (Sacks, 1992), c'est-à-dire le principe selon lequel l'Analyse de la Conversation essaie d'éviter des prédictions sur les caractéristiques psychologiques et sociologiques des participants. On peut les considérer seulement si les participants eux-mêmes «*noticing, attending to, or orienting to*» ces facteurs au cours de l'interaction (Heritage, 1995, p. 396).

Pour vérifier les hypothèses de recherche, les épisodes adversatifs observés ont été codifiés selon quatre catégories, sur la base de la thématique du discours de la séquence conflictuelle. Il s'agit de situations liées aux comportements et aux règles de la famille, aux discours des adultes, aux goûts alimentaires et aux connaissances de la vie quotidienne familiale et extrafamiliale. Les séquences indiquent donc des modalités prédominantes d'expression du conflit dans la conversation à table.

a) *Comportements et règles de la famille*

La définition des règles est un élément fondamental de la vie sociale qui est souvent présent au cours des interactions à table. En effet, parents et préadolescents discutent à propos des oppositions aux règles et aux comportements qu'il faut tenir en famille: il s'agit d'éléments très importants pour les préadolescents, parce que les discussions à

propos de violation des règles représentent une possibilité de se «positionner» (Wetherell, 1998) dans la hiérarchie familiale.

Ex. 1: *Refuser les implications pragmatiques des énoncés et demander des explications*
 Famille DEL, dîner 3; participants: mère; père; Serena (âge: 10,7 ans); Daniela (âge: 5,6 ans)

1. Père: Se[rena.
2. Serena: [un peu: PEU
3. **Père: Serena regarde! comment t'es assise, eh!**
4. (1.0)
5. **Serena: mais, comment je suis assise?**
6. Mère: ()
7. (2.0)
8. Père: d'accord.
9. Daniela: mais, tes pieds, là, en bas::::!
10. Père: ()
11. Serena: mais papa: mais, COMMENT je suis assise?
12. **Père: maintenant il faut manger! a:près je t'expliquerai.**

Une stratégie discursive que les participants utilisent fréquemment pour s'opposer aux autres concerne la possibilité d'accuser, critiquer, réprimer. Dans l'extrait 1 il y a une accusation située (Gruber, 2001), c'est-à-dire référée à quelque chose de contingent qui a été commis par quelqu'un: le père met en discussion la façon de s'asseoir de sa fille (tour 3). Au cours de l'échange, les participants gardent leur position, même si Serena essaie de minimiser la situation (surtout par les marques pragmatiques au tour 11). La clause impérative déclarative du père (tour 3) est une critique implicite à sa fille et celle-ci, pour lui répondre, utilise les mêmes mots (au tour 5). L'épisode adversatif se termine avec la soumission de Serena au père, parce qu'il exerce son autorité pour conclure le débat, au lieu de donner une explication immédiate.

b) *La sphère des adultes*

Les rôles discursifs peuvent régler d'une certaine façon les relations en famille: du moment que les préadolescents sont dans une position à la limite entre le système des parents et celui des petits-enfants, l'orientation vers un rôle adulte est souvent l'une des causes du conflit. Parler de quelque chose qui appartient à la sphère des adultes donne plus de motivation aux préadolescents à placer leur identité d'une certaine façon et à demander davantage d'autonomie et de pouvoir au sein des relations familiales.

Ex. 2: *La défense de l'autonomie et la capacité de décider*

Famille SEL, dîner 2; participants: mère; père; Manuela (âge: 10,7 ans); Federica (âge: 7 ans); Francesca (âge: 4 ans); tante.

1. Manuela: quand je serai une adulte, j'aimerais rester toute seule dans ma vie ((pas mariée))
2. tante: pas mariée? Tu ne veux pas te marier?
3. Manuela: non:
4. (2.0)
5. tante: pourquoi?
6. **Manuela: parce que, je ne veux pas.**
7. Père: parce que, les hommes ne sont pas bons, n'est-ce pas? eh?
8. (4.0)
9. Père: parce que, les hommes, ils sont des bêtes, c'est comme ça que tu penses, n'est-ce pas? ((Manuela fait signe que oui avec la tête))
10. Père: eh, tu le sais: c'est un grand concept, eh.

11. (5.0)
12. Père: vous, les femmes, vous êtes le sexe faible,
n'est-ce pas?
13. Manuela: mais, qu'est-ce que tu dis!

L'extrait 2 porte la conversation sur un plan hypothétique futur: la problématisation sur le mariage (tour 1) contribue à expliciter la différence entre les attentes des parents (des adultes, donc) et l'idée de Manuela (tours 2-6). La problématisation de la tante au discours de Manuela (qui ne se déclare pas encore *adulte*, tour 1) porte le père à une critique directe des idées de sa fille (tour 7). Le père utilise souvent des *tag questions*, c'est-à-dire des instruments rhétoriques «*to defend against or counter challenges to the legitimacy of complaints, accusations, justifications, and defences*» (Pomerantz, 1986). Les participants tendent à utiliser ces formulations quand ils prévoient que l'interlocuteur peut menacer leurs réclamations dans des situations conflictuelles. La déclaration du père va produire aussi une référence aux positions générales des hommes et des femmes sur le sujet en question: la séquence ne prévoit pas la possibilité d'un compromis entre les participants et se termine en laissant irrésolu le conflit.

c) *Les goûts alimentaires*

Les goûts alimentaires sont souvent un sujet de discussion à table, en considérant la situation contingente dans laquelle les participants peuvent discuter des différentes préférences alimentaires de chacun. Parfois, il s'agit de problèmes entre parents et enfants qui ne sont pas simplement liés à la qualité de la nourriture et aux différents goûts, mais qui concernent plutôt la qualité des relations familiales.

Ex. 3: *Légitimations des goûts et des choix*

Famille TRA, dîner 2; participants: mère; père; Carla (âge: 10 ans); Federica (âge: 4,11 ans)

- ((les parents sont entrain de parler de la nourriture))
1. Mère: as-tu mangé aujourd'hui? ((à Carla))
 2. (2.0)
 3. Mère: alors, bon! Carla a tout mangé. et toi Federica?
 4. Père: mais non, Carla n'a pas mangé. elle n'a rien mangé.
 5. Mère: mais oui, elle a mangé.
 6. Père: as-tu mangé? ((à Carla))
 7. Carla: oui. j'en ai mangé deux plats, comme tu sais!
((l'enfant est en train de montrer son assiette))
 8. Mère: c'est vrai.
 9. Père: **mais t'as du courage à manger ça!** ((à Carla, ironiquement))
 10. Carla: **mais papa, chacun a ses goûts. si tu n'aimes pas quelque chose, tu dois te taire, parce que tu ne peux pas interdire aux autres de manger.**
 11. (4.0)
 12. Père: mais je n'ai [rien dit
 13. Carla: [mais
 14. Père: j'ai seulement dit que c'est la première fois que j'en mange.
 15. Federica: ouais, Carla a bien dit!
 16. Père: et donc je ne sais pas
 17. Mère: tu crois qu'elle ((Carla)) a bien dit?
 18. Federica: ouais
 19. Mère: et pourquoi?
 20. Père: je croyais que vous aviez entendu

21. Carla: ça serait mieux si tu n'ajoutes rien, si je suis présente
 22. Père: ah, non?
 23. (5.0)

L'extrait 3 concerne un conflit entre le père et Carla: la déclaration ironique du père au tour 9 sur la qualité de la nourriture offre à la fille l'occasion de critiquer le comportement de son père. On a donc un conflit qui n'est pas orienté à l'explication, mais plutôt à la justification et qui permet à tout le monde de garder sa position de départ. L'énoncé directif du père est refusé par Carla, qui profite de l'occasion pour légitimer ses choix et ses goûts alimentaires. Elle donc ne veut pas accepter d'une façon passive les décisions du père, car son statut de préadolescente la porte à affirmer avec force son individualité.

d) *Les connaissances pratiques dans différents domaines*

Les conversations à table offrent la possibilité aux enfants de montrer beaucoup de compétences au niveau pratique et d'acquisition de connaissances dans différents domaines. Souvent il y a une sorte d'inversion des rôles, car les parents deviennent les apprenants et les enfants jouent le rôle d'experts.

Ex. 4: Les devoirs à domicile et les capacités de conceptualisation

Famille MIN dîner 4; participants: mère; père; Luca (âge: 10,9 ans); Luisa (âge: 3,10 ans)

1. Père: donc, t'as été interrogé à l'école aujourd'hui?
2. Père: t'as été interrogé?
3. Luca: non, attends (.) qu'est ce que j'ai fait aujourd'hui à l'école?
4. Père: aujourd'hui, t'as fait les matières techniques (.), n'est-ce pas?
5. Luca: non.
6. Père: t'as fait (.), géographie.
7. Luca: on ne m'a pas interrogé. et athlétisme, je n'ai pas participé,
8. Père: religion?
9. Luca: on ne m'a pas interrogé
10. (2.0)
11. Père: et mathématique?
12. (1.0)
13. Luca: non, je n'ai pas fait mathématique.
14. Père: ()
15. Luca: et on ne m'a pas interrogé
16. Père: quelle chance!
17. (2.0)
18. **Luca: pourquoi? même: si j'étais interrogé?**
19. Mère: en tout cas je ne comprends pas pourquoi tu n'as pas terminé l'exercice? eh? pourquoi?
20. Père: quel exercice?
21. Luca: la composition.
22. **Père: est-ce que tu n'as pas terminé la composition? évidemment, il n'a pas terminé, (.) parce qu'il n'est pas capable de conceptualiser.**
23. Luca: mais, écoute. qu'est-ce que t'es entrain de dire? j'avais terminé la composition, ça c'est sûr!
24. Père: ah: bon!

Dans l'extrait 4, le père questionne Luca sur les devoirs à faire et sur les interrogations à l'école (tour 1). Dans sa réponse au tour 5 Luca essaie de justifier sa position, car le père

a commencé une problématisation envers lui. La stratégie utilisée par Luca (tours 5, 7, 9, 13, 15) est la négation. En tout cas les jugements en famille ont souvent une connotation d'évaluation et quand même une valeur éducative, parce que les parents donnent leurs opinions sur les conduites de leurs enfants pour essayer d'activer une sorte de ré-définition identitaire. Goffman (1971) parle des séquences d'accusation en tant qu'échanges de réparation, parce qu'on s'attend à ce que l'autre, qui a violé une règle ou une norme, produise une activité réparatrice. Dans ce sens, aborder de façon critique le sujet «école» est un moyen pour parler de quelqu'un: dans l'extrait, le père ironise (tour 16) et en même temps critique Luca (tour 22: utilisation du pronom en 3^{ème} personne). De son côté, l'enfant ne réplique pas du point de vue cognitif, mais reste plutôt focalisé sur la première problématisation (tour 23) à propos de la tâche, que celle à propos de l'incapacité à conceptualiser.

2. Discussion et conclusion

Le but général de la recherche a été l'exploration des stratégies discursives des préadolescents et des parents en situation de conflit verbal. Du point de vue général, l'étude a confirmé l'existence de certaines dimensions du conflit, comme l'orientation sérieuse ou non-sérieuse, la modalité aggravée ou mitigée et plusieurs formes de clôture. En fonction des hypothèses de recherche, l'étude confirme que les parents problématisent plus souvent que les enfants préadolescents. En revanche, ces derniers s'opposent plus souvent aux énoncés déclaratifs qu'aux énoncés directifs des parents. Cela peut être expliqué par le fait que les déclarations permettent aux adultes d'évaluer les enfants (parfois avec un but implicite de sollicitation), et donc l'opposition systématique des préadolescents constitue une stratégie pour défendre leur identité et pour avoir la possibilité de répondre aux parents. Les résultats montrent qu'après des énoncés déclaratifs faits par les parents, il y a souvent des stratégies d'explication plutôt que de justification par les enfants, probablement parce que l'explication est le choix obligé dans le cas où il faudrait entrer en situation de conflit. Les modalités d'interaction entre parents et préadolescents sont jouées d'une façon transversale aux différents thèmes de discours: en ce qui concerne les conversations à table, le conflit peut déterminer plusieurs positionnements interpersonnels des participants et, en tout cas, l'action de chacun détermine une ré-définition du groupe familial.

Il y a aussi une valeur culturelle du conflit en famille, parce que les modalités de converser à table sont spécifiques au contexte analysé (surtout en considérant l'importance que l'on donne à ce moment de vie quotidienne dans le contexte italien). Les différents caractères du conflit verbal projettent des implications pragmatiques diversifiées: le conflit verbal est pourtant une pratique sociale qui détermine la possibilité de transformer et ratifier règles et comportements de la famille, parce que tous les participants doivent choisir parmi différentes stratégies pour «jouer le conflit». Au niveau des stratégies discursives, la recherche conduite nous suggère encore quelque chose: même s'il est reconnu que les enfants apprennent tôt à justifier leurs actions (mais pas forcément à les expliquer) face aux adultes ou à d'autres enfants (Dunn & Munn, 1987), le contenu sémantique des justifications est lié d'une façon spécifique à la situation et à l'argument du discours. Nous avons trouvé que, dans les conversations à table, la nécessité de rendre compte (*account*) comprend souvent des stratégies d'explication et de justification, comme l'a suggéré Orsolini (1993) à propos des stratégies de raisonnement des enfants dans d'autres situations.

En ce qui concerne les différentes thématiques de discours, les données analysées confirment que certaines situations sont liées aux aspects de l'interaction à table et qu'elles font partie du "*hic et nunc*" (par ex. les discussions sur la nourriture et les

comportements concernés); il y a quand même d'autres situations qui concernent toute sorte de projection (par ex. se marier ou parler de questions extra-familiales) qui permettent aux préadolescents de jouer un rôle très actif dans la détermination des relations familiales.

Nous sommes toutefois convaincus qu'il faudra analyser d'une façon plus poussée d'autres éléments pour encore mieux comprendre la valeur du conflit verbal en famille: par exemple, il serait bien d'analyser la relation entre une typologie de clôture d'un conflit et les modalités d'ouverture et développement d'autres conflits pendant le même dîner. Ou encore, on pourrait étudier la structure séquentielle du conflit, pour se demander si les justifications données par les parents peuvent avoir une valeur d'instruction, en activant des attentes et des ressources discursives chez les enfants au cours d'autres situations d'interaction.

Bibliographie

- Anolli, L. (2002). Discomunicazione e comunicazione patologica. In L. Anolli (Ed.), *Psicologia della comunicazione* (pp. 273-304). Bologna: Il Mulino.
- Antaki, C. (1994). *Explaining and Arguing: The Social Organization of Accounts*. London: Sage.
- Arcidiacono, F. (2007). *Conflitti e interazione in famiglia*. Roma: Carocci.
- De Grada, E., & Bonaiuto, M. (2002). *Introduzione alla psicologia sociale discorsiva*. Bari: Laterza.
- Dunn, J., & Munn, P. (1987). Development of justification in disputes with mother and sibling. *Developmental Psychology*, 23, 791-798.
- Edwards, D., Potter, J., & Middleton, D. (1992). Toward a discursive psychology of remembering. *The Psychologist: Bulletin of the British Psychological Society*, 5, 441-447.
- Eisenberg, A. R., & Garvey, C. (1981). Children's Use of Verbal Strategies in Resolving Conflicts. *Discourse Processes*, 4, 149-170.
- Fasulo, A., & Pontecorvo, C. (1999). *Come si dice? Linguaggio e apprendimento in famiglia e a scuola*. Roma: Carocci.
- Garfinkel, H. (1967). *Studies in Ethnomethodology*. Englewood Cliffs: Prentice-Hall.
- Garvey, C., & Shantz, C. U. (1992). Conflict talk: Approaches to adversative discourse. In C. U. Shantz, W. W. Hartup (Eds.), *Conflict in child and adolescent development* (pp. 93-121). Cambridge: Cambridge University Press.
- Gruber, H. (2001). Questions and strategic orientation in verbal conflict sequences. *Journal of Pragmatics*, 33, 1815-1857.
- Hartup, W., Laursen, B., Stewart, H. I., & Eastenson, A. (1998). Conflict and friendship relations of young children. *Child Development*, 59, 1590-1600.
- Heritage, J. (1995). Conversation Analysis: Methodological aspects. In U. M. Quasthoff (Ed.) *Aspects of oral communication* (pp. 391-418). Berlin: De Gruyter.
- Jefferson, G. (1985). An exercise in the transcription and analysis of laughter. In T. van Dijk (Ed.), *Handbook of Discourse Analysis* (pp. 25-34). London: Academic Press.
- MacWhinney, B. (1989). *The Childe Project: computational tools for analyzing talk*. Pittsburgh: C. Mellon University Press.
- Ochs, E. (1988). *Culture and Language Development: Language Acquisition and Language Socialization in a Samoan Village*. Cambridge: Cambridge University Press.

- Orsolini, M. (1993). Il linguaggio argomentativo dei bambini nelle dispute. In C. Pontecorvo (Ed.), *La condivisione della conoscenza* (pp. 165-185). Firenze: La Nuova Italia.
- Pontecorvo, C., & Arcidiacono, F. (2007). *Famiglie all'italiana. Parlare a tavola*. Milano: Cortina.
- Sacks, H. (1992). *Lectures on Conversation*. Cambridge: Blackwell.
- Sacks, H., Schegloff, E. A., & Jefferson, G. (1974). A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation. *Language*, 50, 696-735.
- Scabini, E. (1995). *Psicologia sociale della famiglia. Sviluppo dei legami e trasformazioni sociali*. Torino: Boringhieri.
- Verhofstadt-Denève, L., Kienhorst, I., & Braet, C. (Eds.) (1996). *Conflict and development in adolescence*. Leiden: DSWO Press.
- Vuchinich, S. (1990). The sequential organization of closing in verbal family conflict. In A. Grimshaw (Ed.), *Conflict Talk* (pp. 118-138). Cambridge: Cambridge University Press.
- Wheterell, M. (1998). Positioning and interpretative repertoires: conversation analysis and post-structuralism in dialogue. *Discourse & Society*, 3(9), 387-412.
- Zani, B. (1997). L'adolescente e la famiglia. In A. Palmonari (Ed.), *Manuale di Psicologia dell'adolescenza* (pp. 229-250). Bologna: Il Mulino.
- Zani, B., & Cicognani, E. (1999). La gestione del conflitto nelle famiglie con adolescenti: le prospettive di genitori e figli. *Giornale Italiano di Psicologia*, 4, 791-815.

Annexes: symboles de transcription

.	intonation descendante
,	intonation ascendante
?	intonation interrogative
:	allongement
-	interruption
=	effacement
—	(souligné) emphase
><	ton accéléré
(())	commentaires
[chevauchements
(2.0)	pause (en secondes)
(.)	micro-pause (< 0.2 seconde)

² We are grateful to the A. P. Sloan Foundation (New York, USA) for supporting this research, and to our Swedish and American colleagues for discussing data and methodological approaches with us. We are also grateful to the working families who participated in this study for opening their homes to us letting us into their lives.